

# Le Café philosophique du Village

## Session Automne 2017 – 2<sup>e</sup> rencontre

Rencontre du	10 octobre 2017
Thème	L'argent
Textes en appui	<a href="#">Pourquoi accorde-t-on autant d'importance à l'argent ?</a> par Jean-Paul Knorr (2012) <a href="#">Qu'est-ce qu'être riche ?</a> par Guy Pannetier (2016)

### Synthèse de la discussion

**Nos premières impressions concernant les textes sont les suivantes :** il vaut mieux avoir de l'argent, nous nous entendons là-dessus. Cependant, une personne se dit dans un rapport « amour/haine » avec l'argent. Ce qui n'est pas le cas d'une autre, qui elle, est en paix avec ça. Chacun de ses sous vient de ses efforts. Elle en est fière et compte en jouir. Par contre, s'il est clair que l'argent est le grand motivateur, il n'est qu'un moyen. Par ailleurs, comme on le voit chez certaines personnalités publiques, l'argent peut nous éloigner des valeurs de base.

Il faut aussi reconnaître que celui qui paye, c'est celui qui décide. Il détient le pouvoir. Oui, pouvoir et argent vont main dans la main. La preuve, il faut beaucoup d'argent pour se lancer en politique. On peut anéantir avec un pouvoir aussi énorme. Si l'argent est bon serviteur, il est mauvais maître. Mais il faut quand même reconnaître qu'il donne de la liberté. Savoir bien l'utiliser, tout est là. Aux yeux de certains, beaucoup de jeunes ne connaîtraient pas la valeur de l'argent et seraient très endettés.

**Est-ce qu'on donne trop de pouvoir à l'argent ?** Les loteries fonctionnent très fort. Et pourquoi? Pour entretenir le rêve de faire partie du groupe très sélect des privilégiés. Cela nous amène aux inégalités sociales de plus en plus importantes et à l'hyper-capitalisme carrément scandaleux des « très riches ». Pour le moment, nous avons la taxation et la chasse aux paradis fiscaux, mais ce n'est pas suffisant. Et comme les plus riches sont proches des politiciens, quand ils ne le sont pas eux-mêmes, il y a de quoi se sentir impuissants.

**Sommes-nous mieux aujourd'hui qu'avant ?** Il faut admettre qu'il existe une volonté dans nos sociétés, de ne pas laisser les gens dans l'extrême pauvreté. Avant, pour plusieurs de nos parents, la réalité s'apparentait à la « pauvreté collective ». Jusqu'où aujourd'hui peut-on aller avec les mesures sociales ? L'époque du *Peace and love* est révolue. La maladie mentale fait d'énormes ravages et la drogue aussi. La vraie pauvreté, n'est-ce pas la détresse psychologique et morale que trop de gens connaissent aujourd'hui ?

La société actuelle a ses torts. Serions-nous dus pour une révolution ? Quelque chose doit changer, c'est certain. Peut-on compter sur la jeune génération ? Rien ne l'indique pour le moment. *Plaisir immédiat quand tu nous tiens !* Nous connaissons tous de très beaux jeunes, ne l'oublions pas.

**Conclusion.** Si l'argent n'est plus sale, comme il pouvait l'être pour les catholiques que nous étions, il occupe aujourd'hui trop d'espace. Nous nous entendons : l'argent est un moyen, surtout pas le but ultime et encore moins une valeur. Si la grande pauvreté n'est pas un facteur d'épanouissement, la trop grande richesse ne l'est pas non plus. Nous avons des choix à faire comme société, particulièrement face aux inégalités. Un gouvernement qui a juste l'argent en tête, fait fausse route. On a besoin de projets, d'occasions de développement, de solidarité sociale et de l'argent nécessaire pour y arriver. L'argent n'est qu'une ressource parmi d'autres ressources.